



Grandes cultures

N°13
02/05/2019



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr
Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@girond.chambagri.fr
Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N°X
du JJ/MM/AA »**



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : le stade des blés varie de dernière feuille étalée à épiaison, celui des orges est épiaison à fin floraison.
- **Rouille jaune** : développement des foyers dans les secteurs touchés (non traités). Variétés sensibles à surveiller jusqu'au stade grains laiteux.
- **Oïdium** : symptômes en progression sur variétés sensibles d'orge et parcelles à forte biomasse. Surveiller la progression de la maladie.
- **Septoriose (blé)** : pression de la maladie faible à modérée en fonction des dates de semis et des sensibilités variétales. Le climat est actuellement redevenu favorable à son développement.
- **Fusarioses des épis** : pour les parcelles proches du stade floraison : attention aux orages, surtout si les pluies coïncident avec la floraison (à +/- 7 jours). Le niveau de risque est à moduler en fonction du risque agronomique de vos parcelles (grille de risque à consulter dans ce bulletin).
- **Rouille brune (blé)** : climat favorable à son développement, risque en augmentation. Variétés sensibles à surveiller. Vigilance au moment de la floraison.
- **Helminthosporiose, rouille naine (orge)** : risque moyen mais en augmentation. Maladies à surveiller sur variétés sensibles jusqu'au stade fin floraison.
- **Rhynchosporiose (orge)** : risque en baisse. La plupart des parcelles se trouve hors période de risque.
- **Viroses** : signalements sur blés et orges sur l'ensemble du territoire. Les attaques restent faibles à modérées.
- **Pucerons** : présents mais bien régulés pas les nombreux auxiliaires.
- **Résistances** : le couple *Sitobion avenae* / Pyréthrinoides est exposé à un risque de résistance. En cas de suspicion, signalez les cas pour permettre une vérification en laboratoire.

.../...

SUITE - Ce qu'il faut retenir

Maïs

- **Situation des semis** : on estime qu'environ 60 % des surfaces de maïs d'Aquitaine ont été semées. Dans le Nord Aquitaine 80 à 85 % des surfaces sont réalisées. 40 % des surfaces semées ont levé.
- **Limaces** : risque moyen, les pluies de la semaine dernière sont propices à des attaques notamment dans les sols motteux ou en semis direct dans les couverts végétaux.
- **Vers gris** : risque faible actuellement, même si les captures de papillons sont en progression.
- **Taupins** : des taupins observés dans les lits de semences en terres noires (Sud Aquitaine) et une parcelle sans protection en vallée de Garonne à ressemer.
- **Gros ravageurs** : des attaques importantes de sangliers signalée à Lencouacq (40), Laluque (40), Saint-Ciers-sur-Gironde (33). Des signalements de corneilles dans le secteur de PAU(64)
- **Organisation de la campagne 2019**

Colza

- **Pucerons cendrés** : risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur. Surveiller vos parcelles, en commençant par les bordures.
- **Oïdium** : risque faible. Risque moyen dans les parcelles où des symptômes sont observés.
- **Charançon des siliques** : risque faible.
- **Sclérotinia** : fin de la période de risque.

Tournesol

- **Dégâts d'oiseaux** : période de vigilance maximale. Déclarez vos dégâts !
- **Limaces** : risque faible. La surveillance reste néanmoins impérative dans les parcelles en cours de levée, et avec le retour de conditions humides

Céréales à paille

Pour la rédaction de ce bulletin 10 parcelles de blé tendre sur 14 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de : Bon-Encontre (47), Saint-Barthélemy-d'Agenais (47), Espiens (47), Cessac (33), Parempuyre (33), Issigeac (24), Bergerac (24), Gerderest (64), Castétis (64), Bénéjacq (64); 6 parcelles d'orge sur 8 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de : Simacourbe (64), Bon-Encontre (47), Parempuyre (33), Plaisance (24), Castétis (64), Bénéjacq (64). Des informations plus globales sur l'état sanitaire des céréales et des stades, provenant de nos partenaires, ont également été intégrées à ce bulletin.

• Stades phénologiques

Orges d'hiver : épiaison à fin floraison (BBCH59-69).

- Variétés précoces semées autour du 20 octobre : fin floraison.
- Parcelles ou semis plus tardifs : stade épiaison à début floraison.

Blé tendre d'hiver : gonflement (BBCH49) à début floraison (Z61).

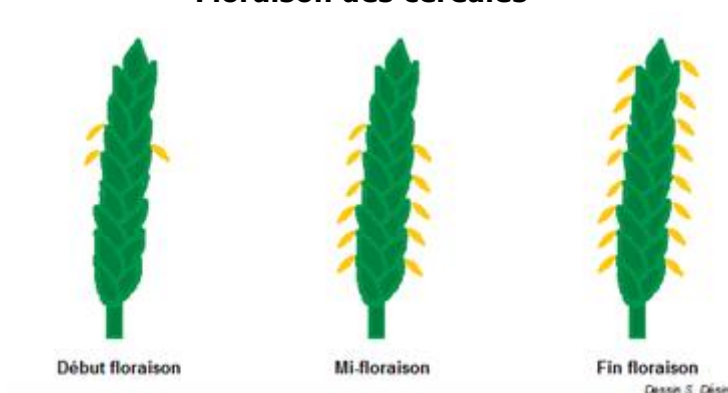
- Semis réalisés autour du 20 octobre : épiaison à floraison.
- Semis réalisés autour de la mi-novembre : gonflement à début épiaison.



Epiaison

(Photo S.Désiré-FDGDON64)

Floraison des céréales



• Rouille jaune (blé tendre, blé dur, triticales, orge)

Signalements : sur blés tendres dans le Médoc, le Néracais, coteaux du Lot-et-Garonne, en Occitanie (départements du Gers et du Tarn et Garonne).

Période d'observation : de redressement (BBCH29) à grains laitex (BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque :

- Au stade épi 1 cm (BBCH30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH31) : dès les premières pustules.

Évaluation du risque

Les variétés sensibles et semis précoces sont toujours à surveiller en priorité. Les conditions climatiques sont favorables au développement de la maladie.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille jaune.](#)

• Oïdium (orge, triticales, blé)

Des symptômes sont toujours présents sur orges sensibles (Amistar) sur feuilles (F3-F4-F5) et parfois sur tiges. (Gironde/Médoc, Lot-et-Garonne/Agenais, Pyrénées-Atlantiques/coteaux du Vic-Bilh).

La fréquence varie de 20 à 50 % des F3 avec symptômes, l'intensité (lorsqu'elle est notée) reste faible (<1%). Sur F4-F5, l'intensité peut-être parfois importante et aller jusqu'à 50 % des feuilles recouvertes par du feutrage blanc.

Des symptômes sont également observés sur blés tendres sensibles (F4-F5).

Sur les variétés moyennement sensibles à peu sensibles pas de symptômes observés.

Période d'observation : de redressement (BBCH29) à grains laiteux (BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH30) :

Quelque soit la sensibilité de la variété, si présence de 1 à 2 feutrages blancs, le risque est faible, mais à surveiller.

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).



Oïdium sur blé

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Évaluation du risque

Les symptômes évoluent et sont maintenant visibles sur F3 (sur variétés sensibles, parcelles à forte biomasse). Maladie toujours à surveiller attentivement jusqu'au stade grains laiteux.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche oïdium.](#)

• Septoriose (blé)

Variétés sensibles à assez sensibles (note<5.5) / stade dernière feuille étalée voir plus (tous secteurs confondus) : septoriose présente sur F3 définitives à une fréquence allant de 40 à 80 % (l'intensité de la surface foliaire touchée se situe entre 2 et 5 % en moyenne). Symptômes sur F2 notés à une fréquence allant de 0 à 10 % (intensité moyenne à 2 %).

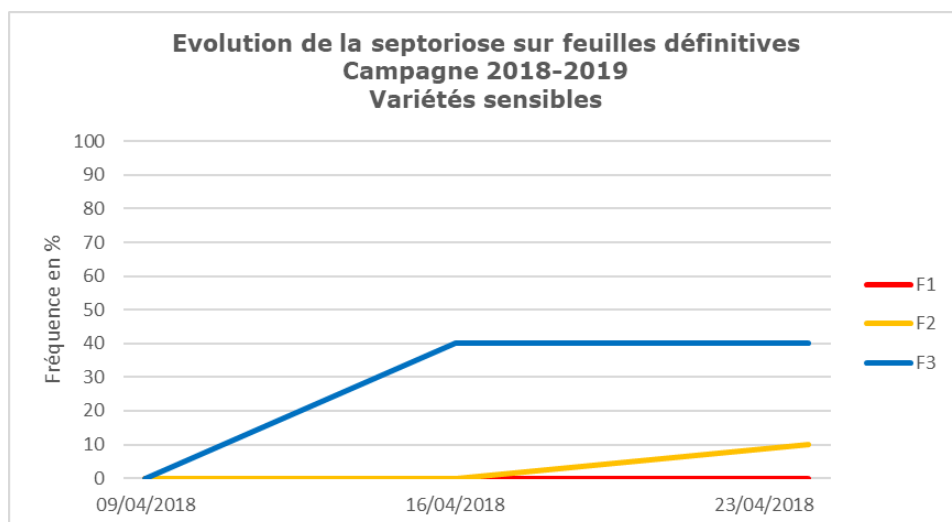
Variétés peu sensibles (note>5.5) / stade dernière feuille étalée voir plus (tous secteur confondus) : premiers symptômes observés sur F3 (fréquence de 10 %, intensité à 0,1 %).

Ci-dessous, évolution de la septoriose sur feuilles définitives, sur variétés sensibles :



Septoriose sur blé

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)



Modélisation (modèle PRESEPT®) : modélisation réalisée à partir des données météorologiques des stations de : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Cestas (33), Classun (40), Oeyreluy (40), Beaupuy (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Orthez (64), Saint Palais (64), Nay (64), Boisse (24), Cherval (24).

- Les **contaminations**, engendrées par les pluies, sur la période **du 5/03 au 17/03** sont maintenant **visibles** dans les parcelles.
- Les **pluies** sur la période du **1^{er} au 3 avril** ont engendré de nouvelles contaminations, qui ne devraient pas donner lieu à une **montée de la maladie** importante (pluies trop **faibles**).

- Les pluies sur la période du **5 au 11 avril** vont permettre une **montée de la maladie** sur les étages foliaires supérieurs **F1-F3**.
- Pour les secteurs concernés par les **pluies du 15 et 16 avril**, **montée de la maladie** à prévoir sur **F1-F2**.
- Les pluies du **20 au 29 avril** ont donné lieu à des **contaminations sur F1-F2**. **Le risque est moyen à fort**.

Suivi des contaminations et prévisions : modélisations PRESEPT® au 29 avril 2019

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 1 ^{er} avril	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés (Correspondent aux feuilles présentes pendant les pluies contaminatrices)
Février	Visibles en parcelle	-	Feuilles basses ou sénescentes
Mars	Visibles en parcelle	-	F3-F5
1/04 au 3/04	Visibles en parcelle	-	Montée de la maladie faible sur F3-F5
5/04 au 11/04	Sorite d'incubation à visibles en parcelle	Semaine 17-18	Montée de la maladie faible à moyenne sur F1-F3.
15 et 16/04	Incubation	Semaine 19	Montée de la maladie sur F1-F2
20 au 29/04	Incubation	Semaine 19-20	Montée de la maladie sur F1-F2 (risque moyen à fort)

Période de risque : à partir du stade 2 nœuds (BBCH32).

Seuils indicatifs de risque :

	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille pointante
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F4 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F4 présentent des symptômes

Évaluation du risque

La maladie monte progressivement sur les étages foliaires supérieurs. La pression annuelle septoriose reste faible à modérée.

Faire un état des lieux de vos parcelles. Prendre en compte la sensibilité variétale avant toute décision. Le risque est également à moduler en fonction du taux de présence de la septoriose actuellement dans les parcelles et sa position dans la végétation (étages foliaires touchés).

Consulter le baromètre maladies ARVALIS : [Baromètre maladies](#)

Consulter les fiches variétés Arvalis : [Sensibilités variétales](#).

A consulter également : [Guide de l'observateur : fiche septoriose](#).

• Rouille brune (blé)

Symptômes observés sur parcelles de blés tendres (variétés sensibles) au stade épiaison sur la commune de Cessac (Gironde), de Bon-Encontre (Lot-et-Garonne), et de façon plus rare sur la commune de Castétis (Pyrénées-Atlantiques).

Sur les communes de Cessac et Bon-Encontre, la rouille brune évolue depuis deux semaines et est observée depuis cette semaine sur F1.

Période de risque : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH31-32).

Seuil indicatif de risque :

- Présence de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles



Rouille brune sur blé
(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Évaluation du risque

Les variétés sensibles, semis précoces sont à surveiller en priorité. La surveillance doit se renforcer lors de la floraison (la phase épidémique de déclenche fréquemment à cette période) pour toutes les variétés.

Le modèle Spirouil montre un risque plus élevé (sur variétés sensibles) que la campagne précédente.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille brune.](#)

• **Rhynchosporiose (orge, triticale)**

Période d'observation : du stade 1-2 nœuds (BBCH31-32) à gaine éclatée/sortie des barbes (BBCH51).

Seuil indicatif de risque triticale : à partir du stade 1-2 nœuds.

- Variété sensible : plus de 20 % des F4 définitives avec symptômes.
- Autres variétés : plus de 50 % des F4 définitives avec symptômes.

Seuil indicatif de risque orge : à partir du stade 1-2 nœuds.

- Variété sensible : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Évaluation du risque

La plupart des parcelles d'orge se trouve hors période de gestion.

A consulter : Guide de l'observateur : [fiche rhynchosporiose.](#)

• **Helminthosporiose sur orge**

Peu d'évolution de l'helminthosporiose depuis la semaine dernière. Elle est observée sur F3 sur variétés sensibles (Dordogne) à une fréquence très faible. Sur les autres sites suivis, la maladie est observée sur feuilles basses à des fréquences également très faibles.

Période d'observation : du stade 1-2 nœuds (BBCH31-32) à gaine éclatée/sortie des barbes (BBCH51).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1-2 nœuds.

- Variété sensible : plus de 10% des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 25% des 3 dernières feuilles atteintes.

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.



Helminthosporiose sur orge

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Évaluation du risque

Variétés sensibles à surveiller en priorité. Le risque est modéré mais en augmentation.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche helminthosporiose.](#)

• **Rouille naine sur orge**

Légère progression de la maladie (variétés sensibles) depuis la semaine dernière, mais la maladie reste cantonnée sur la partie basse des plantes.

Période d'observation : de redressement à grains laitieux (BBCH29 à BBCH 71-77).

Seuil indicatif de risque : A partir du stade 1 nœud.

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Variétés sensibles à surveiller, le climat est actuellement favorable à son évolution.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille naine.](#)



Rouille naine sur orge

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

• Fusarioses des épis

Période de risque : floraison.

Seuil indicatif de risque :

- En fonction du risque agronomique et la quantité de pluie à floraison (cumul +/- 7 jours, à évaluer dès le début de la floraison).

Évaluation du risque

Evaluer le risque agronomique de vos parcelles à l'approche de la floraison, à l'aide de la grille de risque fusarioses ci-dessous.

Pour les **parcelles à risques proches de la floraison** : le risque fusariose est élevé, si des pluies coïncident à +/- 7 jours avec la floraison d'autant plus si leur cumul est important. Utiliser la grille de risque fournie en fin de bulletin, pour évaluer le risque agronomique de vos parcelles.

A consulter : Guide de l'observateur : fiche [fusarioses des épis](#)



Fusariose sur épi

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

• Viroses (blé, orge)

Signalements de symptômes sur orges, blés et avoines sur les Pyrénées-Atlantiques (coteaux du Vic-Bilh, plaine de Nay, Orthez), la Gironde (Médoc), le Lot-et-Garonne (Néracais, coteaux de Guyenne, Pays du Dropt), la Dordogne, les Landes (secteur de Peyrehorade, Dax).

A consulter : Guide de l'observateur : fiches [JNO](#) et [maladie des pieds chétifs](#)

• Pucerons des épis

Dans les parcelles déjà épiées, les premiers pucerons commencent à s'installer sur les épis.

Période de risque : de l'épiaison (Z53) au stade laiteux (Z75)

Seuils indicatifs de risque :

- 1 épi sur 2 colonisé (prendre en compte la vitesse de prolifération des pucerons ainsi que la présence des auxiliaires : coccinelles, syrphes...).

Évaluation du risque

Le risque pucerons est faible. Les auxiliaires (syrphes en majorité actuellement) régulent les populations activement. Des pucerons parasités sont également observés dans les parcelles.



Pucerons sur épi

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)



Puceron parasité

(Crédit Photo : S.Désiré,



Nymphe de Syrph

(Crédit Photo : S.Désiré, fdadon64)

Résistances aux produits de protection des plantes :



Le couple *Sitobion avenae* (Puceron des épis de céréales) / Pyréthrinoides est exposé à un **risque de résistance**. Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse en laboratoire** : a.kerebel@fredon-aquitaine.org; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier** les **pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une **dose adaptée**
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible)
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (Mosaïque spatiale)

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Grille d'évaluation du risque fusariose s sur épis

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
	Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 1 Moyennement sensibles 3 Sensibles 3
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles 2 Moyennement sensibles 3 Sensibles 3
	Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2 Moyennement sensibles 3 Sensibles 3
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles 2 Moyennement sensibles 4 Sensibles 4
	Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2 Moyennement sensibles 4 Sensibles 4
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles 5 Moyennement sensibles 5 Sensibles 6
	Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2 Moyennement sensibles 3 Sensibles 4
		Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles 5 Moyennement sensibles 6 Sensibles 7

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Lecture de la grille de risque

Notes de 1 à 2 : le risque fusariose est faible.

Notes de 3 à 5 : le climat pendant la floraison va être déterminant. Le risque fusariose est à prendre en compte à partir de 10 mm de pluie enregistrés (ou prévus) pendant la floraison. Plus les pluies seront importantes plus le risque sera élevé.

Notes de 6 à 7 : le risque de voir apparaître des symptômes de fusariose est élevé.

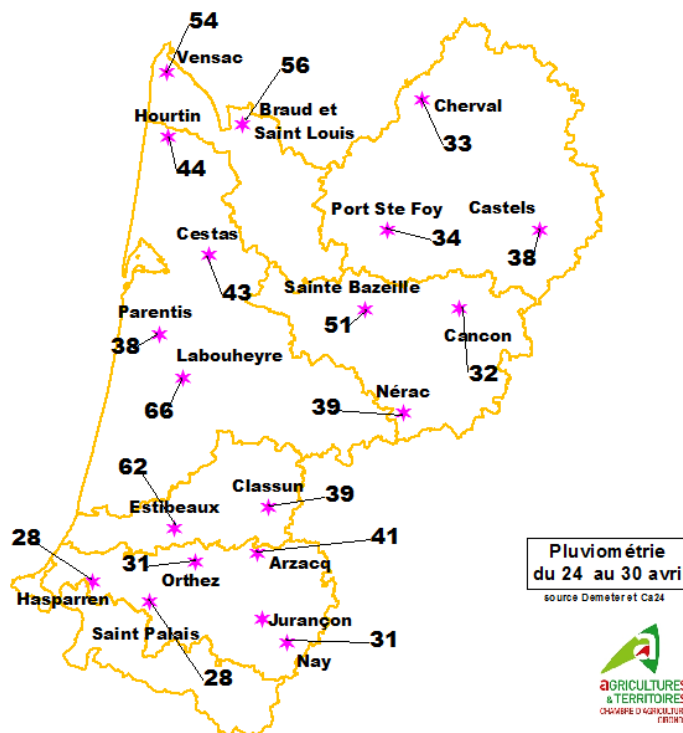
La rédaction de ce bulletin s'est faite sur la base du tour de plaine maïs réalisé auprès des opérateurs économiques d'Aquitaine et des organismes de développement et instituts techniques.

• Situation des semis - Météo

D'après Cereobs, on estime les surfaces semées à 180 000 ha au 22 avril. Les premiers semis ont été réalisés en vallée de Garonne dernière semaine du mois de mars (une situation dernière semaine de février). Dans la Haute Lande sur Sables (33), les semis n'ont vraiment démarré qu'à partir du 15 avril. Les premières levées ont été observées entre le 12 et le 18 avril. Ces maïs ont désormais entre 3 et 4 feuilles.

Au-dessus de Mont Marsan et en allant vers le Nord Aquitaine, on estime que 80 % des surfaces sont semées. En Chalosse ainsi qu'en Armagnac, seules 20 % des parcelles sont implantées. Dans les limons, le ressuyage est plus lent. Seul le travail du sol a été réalisé. Plus à l'ouest ; dans le secteur de Peyrehorade des parcelles à 3-4 feuilles sont observées.

Du 24 au 28 avril, des orages et des averses ont touché l'ensemble de la région avec des cumuls pluviométriques intéressants.



• Limaces

Période de risque : du semis (attaques dans la ligne de semis) à 6 feuilles. Surveillez les parcelles en TCS ou semis direct dans couvert végétal, les parcelles très motteuses ;

Seuils indicatifs de risque :

5 à 10 limaces par m² pour la culture du maïs en piégeage bâche.

Évaluation du risque

Risque élevé : 7 limaces par m² en moyenne sur 23 pièges capturées au 29/04 dans le réseau DE SANGOSSE.

Les parcelles déjà semées sont le plus souvent à texture légère et présentent donc un risque modéré. Les parcelles semées dans des couverts végétaux doivent faire l'objet d'une surveillance.



Photo : piège limace De Sangosse

Il est encore possible d'installer le piège à limaces (bâche de 50 cm sur 50 cm) sur votre parcelle préparée ou semée afin de vérifier la présence de limaces.

• Vers Gris

Période de risque : de la levée à 8-10 feuilles

Piégeage : les premiers vers gris ont été capturés dès la pose des pièges à la mi-mars. L'activité des papillons était faible jusqu'à la semaine dernière mais des prises plus significatives ont été réalisées cette semaine en Sud Adour, Sables et Nord 33 entre deux mers

Observations : pas d'attaques signalées dans le tour de plaine.

Seuils indicatifs de risque :

Dès les premiers pieds touchés si les températures sont élevées.

Évaluation du risque

Risque faible cette semaine.



• Taupins

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles

Observations : des signalements de taupins en vallée de Garonne, ainsi que sur la parcelle de référence de Blanquefort (33).



Larve de Taupins
près d'un grain d'orge
Photo : Ph MOUQUOT

• Altises

Période de risque : de la levée à 5 feuilles

Observations : dans le tour de plaine on nous signale la présence de dégâts sur les communes de Castelnau tursan et Geaune (40). Mi-avril des attaques ont également été enregistrées à Castetis : la situation s'est régulée naturellement depuis.

Évaluation du risque

Surveillez les parcelles peu poussantes jusqu'à 5 feuilles.



Attaque d'altise sur jeune plants
(Photo D Turcot Maisadour)

• Iules

Période de risque : du semis à 3 feuilles

Observations : dans la parcelle de référence de Blanquefort (33), nous avons pu observer la présence des iules. Ces myriapodes détritivores se nourrissent habituellement plutôt de végétaux en décomposition. La lenteur des levées, l'absence de traitement de sol est probablement à l'origine de l'attaque des semences de maïs. La perte de pied atteint environ 6% dans la parcelle.



• Gros ravageurs

Période de risque : du semis à la récolte

Observations : on nous signale des dégâts importants dans le blayais (33) avec une parcelle de 10 ha à ressemer. D'autres situations nécessitant des ressemis plus ponctuels sont signalées à Lencouacq (40), Laluque (40).

Plusieurs attaques de corneilles sont signalées dans le secteur de Pau.

Évaluation du risque :

Les attaques doivent être signalées à la Fédération de chasse de votre département.

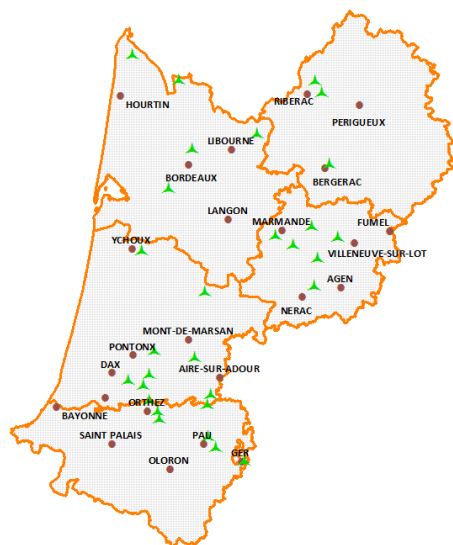
• Adventices

Les conditions des semaines passées ont été favorables à l'émergence de nombreuses adventices (notamment les dicots) dans les premières parcelles implantées : datura, lampourde, morelles, flore hivernale, sont présentes. Les graminées sont également en train d'émerger.

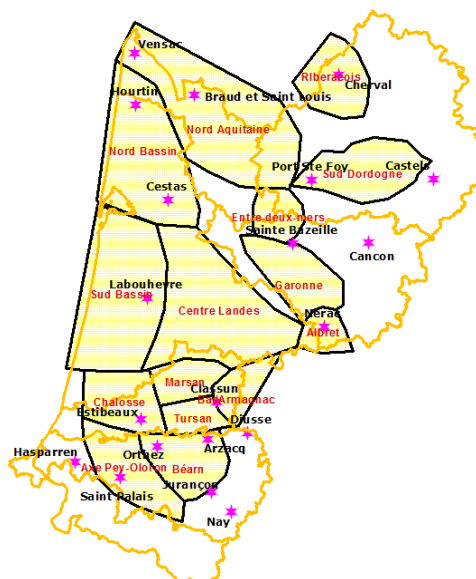
Rappelons que les conditions d'humidité des sols jouent un rôle primordial dans le choix de la méthode de gestion des adventices.

• Organisation de la Campagne BSV 2019

En 2019, l'évaluation du risque pour la culture du maïs sera réalisée avec 5 outils :



- **des observations hebdomadaires** avec un réseau de 25 parcelles de références réparties sur l'Aquitaine (dans la mesure où elles seront toutes implantées) et 18 stations météo réparties sur l'ensemble de l'Aquitaine



- **un tour de plaine** réalisé auprès des organismes économiques d'Aquitaine (voir la répartition ci-contre)

Les tours de plaine par petites régions permettent de recenser les informations sur l'état sanitaire du maïs ainsi que sur la flore adventice présente dans les parcelles de maïs : plus globalement grâce aux visites effectuées par les techniciens de terrain qui font remonter l'information ; plus localisée grâce au découpage en petites régions.

- **un réseau de piégeage**
Le réseau de piégeage (Sésamie, Pyrale, Heliothis, Vers gris, Diabrotica) permet de suivre le vol de ces ravageurs et leur évolution.
- **un outil de modélisation**
Le modèle **NONA** permettra d'anticiper le vol de sésamies en ciblant les stades clés de son développement.
- **Le suivi des adventices**
 - Un tour de plaine qui servira d'appui pour la présentation de la biologie des adventices au moment où elles apparaissent,
 - la réalisation de diagnostics VigieFlore® (enquête de terrain sur la flore restante un mois après le dernier désherbage),
 - une communication sur les techniques alternatives car l'innovation en matière de machinisme constituera toujours une voie à développer et à fiabiliser, pour limiter le recours aux herbicides.

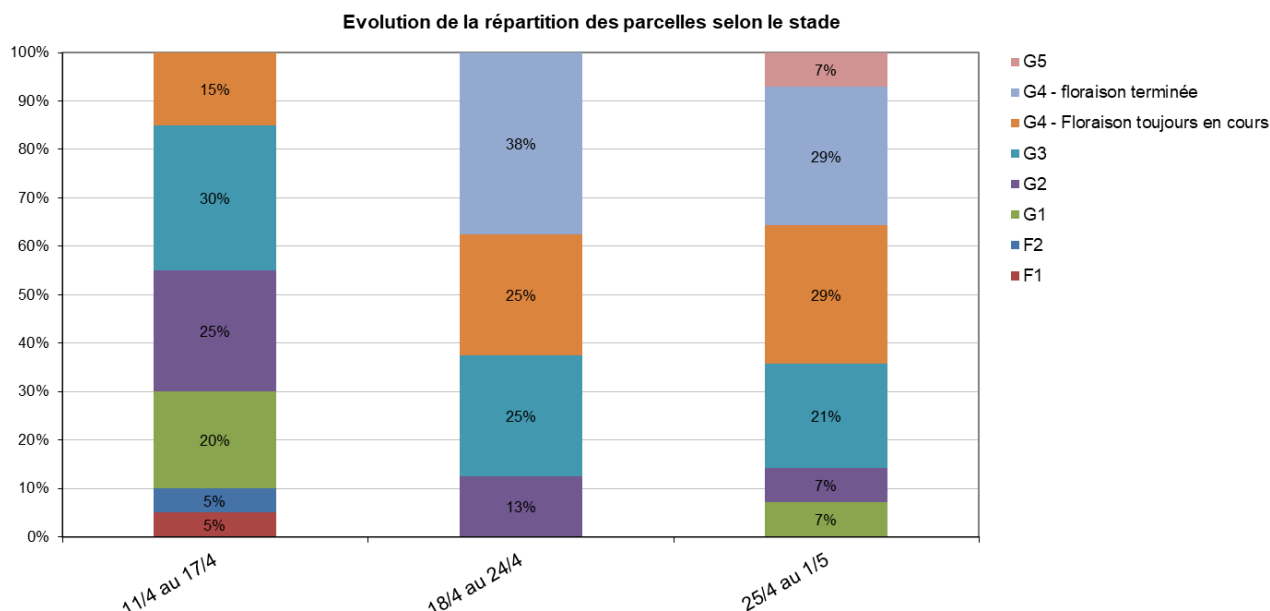
Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Midi-Pyrénées

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 57 sites. Au cours des sept derniers jours, **14 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions climatiques de la 2^{ème} quinzaine du mois d'avril ont été globalement positives pour les colzas du Sud-Ouest : alternance de séquences pluvieuses et de rayonnement, températures douces. Elles auront permis sur bon nombre de parcelles une durée de floraison assez longue, ainsi que le développement de hampes secondaires qui devraient compenser partiellement les difficultés rencontrées en début floraison. D'ailleurs, on note encore à ce jour la présence de fleurs dans les 2/3 des parcelles du réseau.

Les parcelles les plus précoces arrivent au stade G5 (BBCH81 : grains colorés). Le stade G4 (BBCH73 : 10 premières siliques bosselées) est largement majoritaire (58% des parcelles), la moitié des parcelles à ce stade étant toujours en floraison. 30% des parcelles sont aux stades G3 (BBCH72 : 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm), et G2 (BBCH71 : 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm). Enfin, les plus tardives (1 parcelle simplement dans le réseau cette semaine), sont au stade G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales, 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2cm)



Rappel :

un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés

La présence du ravageur est signalée cette semaine dans les 2/3 des parcelles du réseau, celles-ci étant encore toutes en période de risque.

La proportion de parcelles concernées par le ravageur augmente de semaine en semaine, même si les pucerons restent plus présents en bordure avec une moyenne de 1 colonie/m², qu'au cœur des parcelles avec 0,15 colonie/m².

La moitié des parcelles signalant la présence du ravageur dépasse le seuil indicatif de risque, en bordure seulement.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).



Manchon de pucerons cendrés
(photo : Terres Inovia)

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du risque, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur.

Surveiller vos parcelles, en commençant par les bordures.

La quasi-totalité des parcelles sont dans la période de risque. L'intensité d'attaque du ravageur s'est accentuée au cours de la semaine passée, même s'il reste majoritairement présent dans les bordures. Celles-ci doivent faire l'objet d'une gestion différenciée.

La multiplication des populations est dépendante des conditions météo. Une vigilance s'imposera en cas de réchauffement des températures.

• Oïdium

Le temps sec et particulièrement chaud qui s'est maintenu tout le mois de mars a entraîné l'apparition précoce de symptômes d'oïdium dans plusieurs parcelles du réseau. Depuis les conditions météorologiques ne sont plus favorables au développement de la maladie.

Les symptômes sont toujours présents sur la partie basse des plantes. La nuisibilité de l'oïdium est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes.

Les départements concernés par l'apparition précoce de l'oïdium ont été l'Aude, la Haute-Garonne, le Gers et le Tarn-et-Garonne.

Période de risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles
(photo : Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque faible. Risque moyen dans les parcelles où des symptômes sont observés.

On n gère le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. Près de 85% des parcelles du réseau ont maintenant atteint ou dépassé ce stade. Le risque d'apparition de nouveau symptôme ou de propagation de la maladie est faible cette semaine au regard des prévisions météo. Néanmoins, de nouveaux créneaux qui lui seront favorables sont possibles d'ici fin juin. Dans les parcelles où l'oïdium est d'ores et déjà présent, le risque potentiel est d'autant plus fort.

• Charançon des siliques

La présence du ravageur sur plante est détectée dans 20 % des parcelles du réseau. En moyenne, sur les parcelles où le ravageur est présent, on note moins de 1 charançon des siliques par plante.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques sur bourgeon
(photo : Terres Inovia)

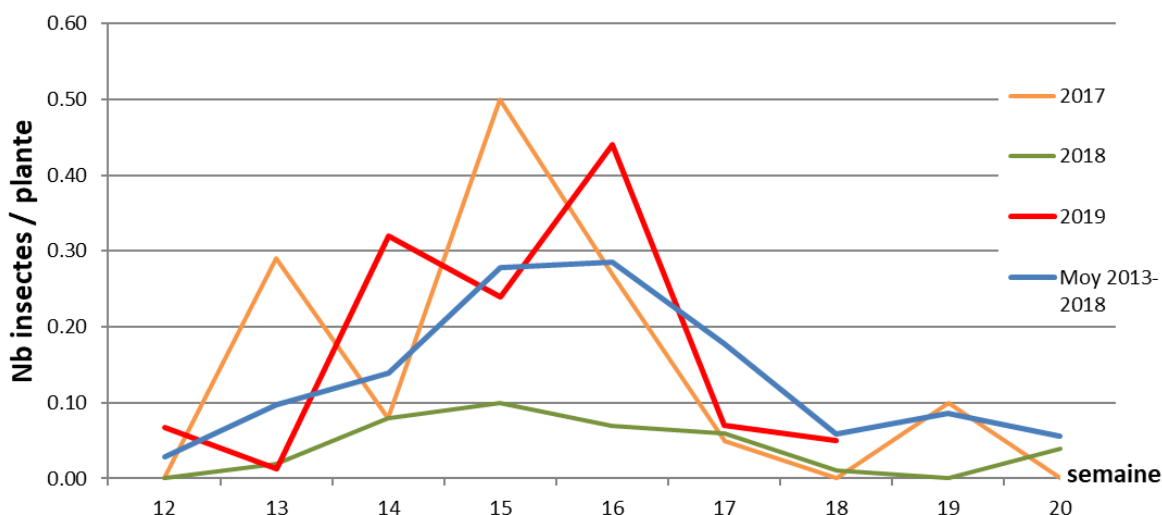
Évaluation du risque : risque faible.

La quasi-totalité des parcelles sont dans la période de risque. L'activité de l'insecte reste cependant faible à modérée, et l'humidité représente un frein pour ses déplacements. Observer vos parcelles pour identifier le dépassement ou non du seuil indicatif de risque.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Tournesol

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Midi-Pyrénées

• Stades phénologiques et état des cultures

Même s'ils se sont étalés de fin mars à début mai, les semis de tournesol ont été cette année majoritairement réalisés sur la dernière décade d'avril. Les principaux freins auront été dans un 1^{er} temps les conditions très sèches de la fin mars, puis les pluies du début du mois d'avril, et enfin la longue séquence de vent d'autan jusqu'au 20 avril. A ce jour, les chantiers sont quasiment terminés ou avancés à hauteur de 80 % selon les secteurs.

Période de semis	Stade	Commentaires
Avant début avril	1 à 2 paires de feuilles	Minorité de situations
Jusqu'au 20 avril	1ère paire de feuilles / Cotylédons	Environ 25 % des situations
Dernière décade d'avril	En cours de germination ou de levée.	50 % à 60 % de situations
Non semés		5 à 20 % des situations, selon les secteurs

• Limaces

La quasi-totalité des parcelles sont dans la période de risque vis-à-vis des limaces. Les conditions climatiques n'ont jusqu'à présent pas été favorables à l'activité du ravageur. Nous entrons néanmoins dans une séquence de 3 ou 4 jours durant lesquels des pluies éparses et une baisse des températures sont attendues.

	Risque limace simulé au 30 avril (modèle ACTA)		
	Classement 2019*	Année rang 1 (risque le + élevé)	Année rang 10 (risque le moins élevé)
Mont de Marsan (40)	Rang 6 sur 10	2001	2011
Bordeaux (33)	Rang 7 sur 10	2016	2011
Périgueux (24)	Rang 7 sur 10	2001	2011
Agen (47)	Rang 8 sur 10	2016	2011
Auch (32)	Rang 8 sur 10	2016	2012
Montauban (82)	Rang 8 sur 10	2016	2011
Pau (64)	Rang 8 sur 10	2014	2012
Toulouse (31)	Rang 8 sur 10	2001	2012
Albi (81)	Rang 9 sur 10	2001	2012
Tarbes (65)	Rang 9 sur 10	2014	2012
Villefranche de Rouergue (12)	Rang 10 sur 10	2016	2019
Carcassonne (11)	Rang 10 sur 10	2018	2019

*Le rang 1 correspond à l'année la plus à risque sur les 10 dernières années.

Risque faible	Risque moyen	Risque élevé	Risque fort
---------------	--------------	--------------	-------------

Les données issues du modèle limaces de l'ACTA placent l'indice de risque à **un niveau faible**, hormis sur la station de Mont-de-Marsan (40), où le risque est moyen.

Ce modèle se base sur les données climatiques pour établir un risque.

L'utilisation des résultats du modèle est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Évaluation du risque : Risque faible. La surveillance reste néanmoins impérative dans les parcelles en cours de levée et au regard des conditions météo des prochains jours. Les conditions de sol n'ont pas été jusqu'à présent favorables à l'activité des limaces. Les conditions de ces prochains jours pourraient changer la donne, avec le retour de l'humidité et une croissance moins rapide du tournesol.

Bien prendre en compte la présence de résidus en surface et la structure du sol dans l'analyse du risque. Soyez vigilants jusqu'au stade B4 (seconde paire de feuille).



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol (photo Terres Inovia)

• Oiseaux et petits gibiers

Des cas d'attaques d'oiseaux et de gibiers à plumes ont été signalés sur l'ensemble du territoire. Dans le département du Gers et Haute-Garonne en particulier, certaines attaques ont présenté une forte intensité et entraîné des re-semis. Soyez vigilants.

La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations (plus d'infos sur terresinovia.fr/tournesol).

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit comme en 2018 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

https://www.terresinovia.fr/-/declarer-ses-degats-d-oiseaux-et-visualiser-les-zones-a-risque?p_r_p_categoryId=130439&p_r_p_tag=40916&p_r_p_tags=472601



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia
A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement
A droite, l'apex par conséquent la plante sont détruits

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.



2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinolide en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maïsadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".